

Détournement de science. Être scientifique au temps du libéralisme

Jean-Marie Vigoureux

Pourquoi réfléchir aujourd'hui, à la science et à son rôle dans la société ? Jean-Marie Vigoureux, répond de manière claire ! « Je ne peux pas rester silencieux et observer sans réagir à la dégradation de ce qui me tient à cœur et blesse mon humanité ».

Professeur de Physique émérite à l'université Bourgogne Franche-Comté, enseignant-chercheur-conférencier et auteur d'ouvrages de vulgarisation scientifique dont *Les pommes de Newton* (Albin Michel, 2003), *La quête d'Einstein* (Ellipses, 2005), *L'univers en perspective* (Ellipses, 2006) et *Eau Un élément vital, un trésor menacé* (PPUR, 2019 ; Jean-Marie Vigoureux écrit un livre courageux. Il ose témoigner de ses désaccords et même de ses colères. Avec sa double casquette de scientifique et d'être humain, il explore les constats et les questions d'actualité qui font débat, avec rigueur .

Marchandisation de la connaissance. Dégradation progressive de l'enseignement et de la recherche, désintérêt des étudiants pour la physique, la chimie et les mathématiques. Décalage fréquent entre les progrès considérables des sciences et l'usage qui en est fait pour l'humanité.

Pourquoi de nombreux chercheurs travaillent à développer des armes de destruction massive, les manipulations génétiques, les semences stériles pour rendre les paysans dépendants des entreprises chimiques, etc. ? Les sciences sont-elles responsables de la destruction de la biodiversité, du dérèglement climatique, de la pollution ? Le danger vient-il de telle découverte précise ou du fait que celle-ci puisse être utilisée librement dans un seul but financier ? La pratique des sciences impose-t-elle de réduire le monde aux seules valeurs quantifiables, d'abandonner toute humanité ? Pourquoi la science et les techniques n'ont pas diminué la misère, la faim, les maladies ? Etc.

La première partie de cet essai, explore l'histoire de l'évolution des connaissances scientifiques et de leurs applications dans différents domaines. Depuis Newton et sa théorie de la gravitation universelle en 1687, jusqu' aux biotechnologies. En passant par Charles Darwin et sa théorie de l'évolution, Adam Smith et ses Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations. Il convoque aussi des écrivains, journalistes, militants : Victor Hugo, Ernest Renan, Jean Jaurès, Charles Péguy, Montesquieu, Rousseau, Voltaire, Jean Ziegler, etc. pour nous décrire les pratiques et les discours des chercheurs, industriels, financiers ainsi que le contexte et les logiques qui les sous tendent.

Le culte de la raison, attribue aux méthodes de la physique et des sciences en général une portée illimitée : « tout est totalement connaissable par la raison humaine ».

Le scientisme : « Le bonheur pourrait être un produit automatique du progrès technique et d'une organisation scientifique de la société ». La plupart des scientifiques du XIXème siècle, de Pasteur à Berthelot, participent à cette croyance.

Le libéralisme économique prôné par Adam Smith, construit autour de la recherche de l'intérêt individuel qui a permis dès le XIXème siècle, grâce aux progrès de la science et de ses applications, une belle croissance industrielle et de la finance. Mais dès 1871, Ernest Renan qui avait encouragé le libéralisme naissant, s'inquiète de ses abus : il ne tient pas compte de l'intérêt général et se montre trop puissant pour être maîtrisé.

La loi de la jungle mise en place dès le XIXème siècle, s'épanouit aujourd'hui. Suppression des entraves au commerce et à liberté d'entreprendre « sans avoir à tenir compte des

conséquences de son activité sur la vie, la société, l'atmosphère ou les sols ». Opposition systématique à toute régulation des Etats ou de leurs instances. Exportation dans les pays pauvres d'abus actuels encore plus criants qu'autrefois, par exemple, l'exploitation des enfants.

Les idéologies du progrès et de la croissance économique sont explorées à partir des constats : misère des pays pauvres et pauvreté des pays riches, revendication de progrès alors que la nature est bafouée, choix délibéré de favoriser les traitements innovants plutôt que la prévention, « dommages collatéraux » du progrès : obésité, baisse de la fécondité ; augmentation des maladies respiratoires, des cancers, des troubles du spectre autistique, etc. Dénier des pollutions chimiques et tout particulièrement des pesticides.

La deuxième partie, présente les ruses utilisées pour permettre toujours plus de profit. Tout transformer en marchandise : les enseignements, les connaissances, les recherches. Promouvoir les recherches visant des profits à court terme, gaspiller des talents à des travaux inutiles et limiter les recherches humainement et socialement utiles. Soumettre les laboratoires et les chercheurs à des normes de productivité, noter les chercheurs selon le nombre de leurs publications, sans tenir compte de leur contenu réel, en dévalorisant la créativité. Leur imposer des tâches administratives contraignantes. Faire taire les scientifiques qui alertent sur les dangers climatiques, de l'amiante, des pesticides.

Pervertir le langage. Utiliser dans le langage courant les mots « scientifique, testé en laboratoire », comme synonymes de vrai, indiscutable. Se cacher derrière le mot science, par exemple la techno-science, pour éviter de dire que la finance est bien derrière toutes les techniques, mais surtout celles porteuses de profit. Présenter sans aucune preuve, comme lois scientifiques, les lois du marché ; les lois naturelles d'autorégulation : entre offre et demande, entre développement technologique et social.

Tout mettre en chiffre et dévaloriser ce qui n'est pas quantifiable. Utiliser des statistiques sans la moindre rigueur, y compris pour occulter certaines réalités ou promouvoir certaines décisions

La troisième partie est un éloge de la science et une ébauche de programme pour promouvoir ses valeurs. Re-découvrir la passion de comprendre le monde. Permettre à tous, d'expérimenter les valeurs de cette école de curiosité et d'émerveillement, d'observation et d'écoute active sans se reposer sur des idéologies. Cultiver le doute méthodique, l'esprit critique et de tolérance ; de rigueur et d'honnêteté intellectuelle pour distinguer les faits de leur interprétation. Ces valeurs qui sont le fondement de la science, sont aussi indispensables à notre humanité et essentielles pour la démocratie.

Au moment où notre planète et le vivant sont gravement menacés, ce livre bien documenté, peut aider chaque lecteur à prendre du recul par rapport à ses façons vivre. Chercheur, administratif, enseignant, politique, industriel, simple citoyen, on peut choisir. S'emparer des valeurs de la science ou se cacher derrière une idéologie. Décider qui servir : ses propres intérêts, l'humanité ou la finance ?

JMG Janvier 2022